

Dossier de presse

Exposition de photographie

Etonnantes affinités

dans la collection du Château d'Eau



Caroline Chevalier
Laurie, Nîmes 2006



Robert Doisneau
Mademoiselle Anita, Paris 1951



Claude Batho
L'éponge neuve, 1980

présentée au

Couvent des Jacobins

Rue Lakanal - 31000 Toulouse

10h à 18h tous les jours sauf lundi

du 14 mars - 7 juin 2015

Vernissage le samedi 14 mars à partir de 11h

Contact presse :

Laurence Mellies / l.mellies@galeriechateaudeau.org - T : 05 61 77 09 40

Communiqué de presse

Toulouse le 10 mars 2015

« Étonnantes affinités »

dans la collection du Château d'Eau

> Du 14 mars au 7 juin 2015

170 photographies de la collection de la Galerie du Château d' Eau seront exposées au couvent des Jacobins

Le Château d'Eau a 40 ans. Imaginée et portée par Jean Dieuzaide, cette institution s'est toujours inscrite dans une démarche d'excellence au service de la création et de l'éducation des publics. Sa vocation première est de présenter des expositions d'auteurs interrogeant le langage de la photographie et enrichissant son vocabulaire. Mais elle se complète d'un Centre de ressources riche de milliers d'ouvrages spécialisés et d'une collection de près de 4 000 épreuves.

Cette collection initiée dès les débuts de la structure, s'est enrichie au fil des expositions présentées. Elle est ainsi le reflet d'une politique de programmation.

L'exposition « Étonnantes affinités » est un choix dans cette collection mettant en écho les différentes générations, les démarches et les approches stylistiques, soulignant ainsi la force de la poésie visuelle de chacun des auteurs. D'August Sander à Charles Fréger, de Robert Doisneau à Mohamed Bourouissa, de William Klein à Gaël Bonnefon, de Caroline Chevalier à Willy Ronis, de Denis Brihat à Valéry Lorenzo, elle croise le travail de grands noms de l'histoire de la photographie avec celui de ceux qui font la création d'aujourd'hui. Des auteurs d'ici et d'ailleurs. Elle souligne les correspondances, les parentés, qui se nouent malgré les démarches en rupture avec le passé, les différences d'époques ou l'évolution technologique. En cela, elle a l'ambition de confirmer la place de la photographie dans le champ de l'art.

Quelques repères historiques :

- En avril 1974, à l'initiative de Jean Dieuzaide et grâce à la compréhension de Pierre Baudis, Maire de la Ville à l'époque, la Galerie du Château d'Eau ouvre ses portes à la photographie avec une exposition des œuvres de Robert Doisneau.

- Dès 1975, le Château d'Eau est exclusivement dédié à la photographie. Il est ainsi le premier lieu permanent pour cet art créé en Europe.

L'idée de collection est omniprésente dans l'esprit de Jean Dieuzaide à la fois par l'édition de monographies & d'affiches et surtout par la constitution d'un fonds photographique de tirages d'auteurs.

Au début il fait appel à la générosité des artistes présentés, et commence aussi à acheter des tirages de collection au gré des expositions présentées.

Suivie depuis par tous les directeurs artistiques, cette politique d'acquisition retrace aujourd'hui à la manière du cartographe, l'univers exploré par le Château d'Eau pendant près de quarante ans.

A la fois très française et internationale, la collection compte

> 400 artistes des principaux pays rayonnants sur la scène internationale : américains, italiens, anglais, français...

> près de 5000 tirages d'auteur. Des grands noms de l'histoire aux auteurs émergents, dont beaucoup sont maintenant reconnus sur la scène française et internationale.

C'est une collection vivante : des prêts sont faits régulièrement à d'autres institutions culturelles, Centres d'art, Musées...

Le ChE met également son fonds d'œuvres à la disposition d'établissements scolaires (collèges et lycées toulousains et Midi-Pyrénéens) pour des actions pédagogiques et/ou des expositions.

On compte aujourd'hui plus de 450 expositions Hors-les-murs en France et en Europe réalisées à partir de la collection.

Quelques grands noms de la collection

> Les grands humanistes français, d'une part, comme Robert Doisneau ou Willy Ronis, sont présents depuis l'origine. D'autre part, August Sander ouvre la photographie documentaire. La collection porte aussi l'empreinte américaine, ainsi s'y côtoient Ralph Gibson, Connie Imboden, Jerry Uelsmann.... La collection croise aussi des auteurs célèbres de la littérature : Emile Zola, Jacques Lacarrière, etc...

> Les ouvertures internationales

Elles ont débuté avec le grand photographe japonais Kishin Shinoyama.

La photographie autour de la Méditerranée est naturellement très présente, italiens, grecs, espagnols de Toni Catany au néoréalisme italien, en passant par Luigi Ghirri, etc.

La collection compte également beaucoup de photographes des anciens pays de l'Est, Jindrich Streit, Martin Kollar, Dagmar Hochova, Jacko Vassilev, ou le grand photographe lituanien Antanas Sutkus.

> Le patrimoine photographique régional est aussi bien représenté avec des fonds anciens remarquables, tels que celui de Charles Fabre, Eugène Trutat, ou encore des fonds sur l'histoire de la ville et de l'aéropostale, des premières images du satellite Spot Image.

> Dernières acquisitions

La collection s'enrichit régulièrement, ainsi de jeunes photographes prometteurs comme Mohamed Bourouissa, Martin Kollar, Viviane Sassen, Dorothée Smith, dont le travail a été présenté pour la première fois en France par le ChE sont maintenant des artistes au rayonnement international.

Collectionner la photographie comme art

C'est l'histoire d'une conviction, celle que la photographie est un art, même lorsqu'elle n'était pas reconnue comme telle. Malgré l'omniprésence des images de notre culture, malgré un grand nombre de « collections » de photographies dans les musées et institutions, collectionner la photographie relève d'un acte réfléchi et engagé. Celui de participer à élever la photographie comme « art », au-delà de son être premier de document, jusqu'à l'abstraction d'une œuvre.

La collection du Château d'Eau débute en 1975, avec l'achat de deux photographies de Robert Doisneau, suivis d'autres acquisitions qui ne devaient plus s'interrompre. A la même époque, en 1978, le Musée d'Orsay commence à rassembler une collection photographique contribuant à faire du tirage photographique un objet précieux, voué à une illustre postérité. Déjà, des collectionneurs privés, au gré du cœur et du hasard s'ouvrent à l'achat de tirages photographiques dits de collection.

« Collectionner des photographies, c'est collectionner le monde » écrivait Susan Sontag dans son essai « Sur la photographie ». Chacun peut ressentir le vertige d'une telle entreprise. Le parallèle entre l'acte photographique, comme prélèvement d'un fragment du réel peut s'apparenter au regard du collectionneur. Mais dans une collection publique, ce travail de sélection, n'est pas d'abord le reflet de la personnalité ou du « goût » du collectionneur. La collection prospecte une histoire de la création, cherchant sans cesse à l'anticiper. La dynamique d'une collection vivante, contemporaine réside dans son développement, en temps réel, par l'exercice délicat de captation de nouvelles pertinences, au fil de la programmation d'expositions. Jean Dieuzaide en tant que directeur du Château d'Eau qualifiait la collection d'« histoire vivante de la photographie par ceux qui la font ». Ce « ça a été » collectif, permet de contextualiser les influences historiques, remixer les approches, pour éclairer de nouveaux chemins, parier sur l'émergent, au risque de l'errance ou de l'incertitude. Ce faisant, elle contribue à la création photographique elle-même.

La collection ne se limite pas à un « recensement », elle est un outil pour produire, montrer, tisser des liens entre les artistes et le public. Cette « cueillette » photographique, aussi inestimable que modeste, prend corps et sens par la réception du public.

Dans une collection, penser, classer, associer, confronter, est irrémédiablement provisoire, changeant car les œuvres nouvelles nous bousculent, élargissent notre subjectivité, offrent une exploration sans cesse renouvelable. La collection du Château d'Eau demeure ainsi en mouvement, nomade, et métissée. Elle emprunte au devoir d'inventaire, sans s'y conformer totalement, conjuguant le travail de sens critique au plaisir de la découverte, à l'étonnement du regard.

Genèse d'une collection

La collection prend sa source dans le projet initial du Château d'Eau tel que l'a pensé Jean Dieuzaide. L'idée de collection est omniprésente dans son esprit, à la fois par les monographies, le fonds documentaire et surtout un fonds photographique de tirages d'auteurs. D'emblée, il fait appel à la générosité des artistes présentés, et commence aussi à acheter des tirages de collection au gré des expositions présentées. Robert Doisneau marque le départ d'une longue histoire, qui rassemble aujourd'hui plus de 500 artistes. Certains donneront au Château d'Eau des expositions intégrales, comme la superbe série du photographe japonais Kishin Shinoyama, d'autres simplement une image dépositaire de leur intention. La collection retrace à la manière du cartographe, l'univers exploré par le Château d'Eau pendant près de quarante ans. Elle forme une histoire vivante par ceux qui la font, une vision collective non concertée, au gré d'approches et de temporalités différentes du médium photographique. Témoin de l'histoire du lieu, des rencontres avec les artistes, la collection apparaît comme ce journal de bord dont le geste de chaque directeur artistique a ouvert de multiples champs des possibles. Ainsi, la collection est cet objet en mouvement, qui se recompose et repousse sans cesse son horizon.

Jean Dieuzaide, directeur artistique de 1974 à 1995

« En sondant l'univers avec l'image, l'homme d'aujourd'hui se rencontre partout avec lui-même, acteur et spectateur de cette grande épopée qu'est l'existence ; il est contraint d'interroger la photographie à travers son propre miroir. Elle n'existe pas que dans nos albums, mais partout où l'homme est présent, sur les chemins de la connaissance, de l'art, de la philosophie et en garde le témoignage visuel ». Jean Dieuzaide

Dans les années soixante-dix, Jean Dieuzaide travaille à la reconnaissance de la photographie dans le champ de l'art. Autour de la création des rencontres d'Arles et du Château d'Eau, il s'emploie à la prise en compte, à la fois de la notion d'auteur, de la photographie internationale et son ouverture à la photographie américaine au travers de grands auteurs classiques comme Adams, Weston et plus jeunes comme Frank et Gibson. Il s'agit aussi de faire reconnaître le respect de l'œuvre au travers d'un rituel de monstration (passe-partout encadré.) Enfin, il vise à faire reconnaître la photographie comme outil de lecture du monde : d'un point de vue historique (expositions sur la Farm Security Administration ; Toulouse vers 1900,) scientifique (exposition autour de l'Aéropostale, l'astrophysique et les premières images par satellites) et philosophiques et spiritualistes.

Michel Dieuzaide, directeur artistique de 1996 à 2001

« Grâce à ses collections, le Château d'Eau remplit la double fonction, souhaitée par son fondateur, d'offrir un outil didactique et contribuer au rayonnement de la photographie hors de la ville. » Michel Dieuzaide

Michel Dieuzaide dans les années 90 oriente ses choix d'œuvres vers un registre plastique (formalisme, flou, abstraction) et transdisciplinaire (photographie, peinture, littérature). Il consacre par ailleurs sa programmation à l'Europe en invitant des commissaires pour faire le point sur la photographie portugaise, Italienne, grecque... Son attention se porte sur le renouveau de la photographie espagnole. Sa première exposition présente le travail d'Edouard Ibañez qui entre également dans la collection.

Jean-Marc Lacabe, directeur artistique depuis 2002

« Il y a des travaux qui imposent dans l'instant l'urgence de leur présentation, je pense à ma réaction face aux images d'Olivier Metzger ou à celles de Mohamed Bourouissa. D'autres dont l'intérêt me laisse une empreinte certaine, mais qui ont besoin d'un peu de maturation, comme ceux de Yohann Gozard ou de Gabriel Jones, ou d'autres encore qui m'accompagnent avec patience, attendant que je trouve le « bon moment », ce qui a été le cas avec les images de Caroline Chevalier, par exemple. » Jean-Marc Lacabe

Jean-Marc Lacabe se situe dans une plus grande ouverture à la photographie contemporaine : grands formats, couleur. Ses choix d'acquisitions privilégient une photographie qui instaure des dialogues entre le document et la fiction, considérant la photographie documentaire comme une part essentielle de la création photographique. Son œil se porte aussi sur la part formelle et plastique de la force graphique immédiatement parlante de la photographie. Il explore le renouveau du dialogue avec la peinture, porté par de nombreux artistes contemporains, en particulier nordiques. Il dirige la collection vers la découverte d'artistes jeunes ou émergents.

Visuels à disposition

Tous les visuels de ce dossier sont à votre disposition par mail, sur demande.

Ils sont libres de droit dans le cadre d'une annonce de l'exposition de La Collection du Château d'Eau présentée au couvent des Jacobins.- Toulouse du 14 mars - 7 juin 2015.

Le respect des œuvres des artistes est demandé et ces visuels ne doivent pas subir de recadrage lors de leurs reproductions.
Pour les demandes de visuels haute-définition : l.mellies@galeriechateaudeau.org



Willy Ronis
Le nu provençal, 1949



Kishin Shiniyama
Twin n°6, 1969



André Mérian
Dune de Zanvort, Pays -Bas, 2007



Elina Brotherus
Nu endormi, 2003



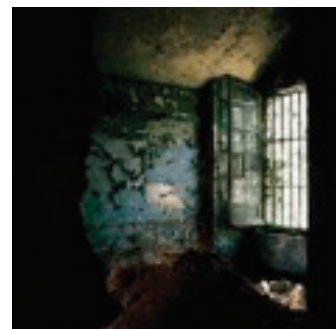
Denis Darzacq
Hyper n°20, 2007-2009



Viviane Sassen
Traveller



Werner Bischof
Jeune joueur de flûte à Cuzco, 1954



Eric Aupol
Sans titre 2001, n° 10